

bons principes, on est allé à Rome chercher un nouveau régenteur.

Nous en avions pourtant bien assez.

L'élection du 11 mai va nous démontrer si on a eu tort ou raison.

A. FILIATREAU.

CHANGEMENTS

Lorsque le gouvernement Laurier entreprit avec Rome des négociations, dont on n'a pas encore pu définir la nature, puisque les uns affirment que l'objet en est de réduire le clergé au silence, tandis que d'autres affirment que le seul but poursuivi est d'obtenir une approbation du règlement des écoles, il s'opéra à Londres un changement qui a attiré l'attention de la Chambre et motivé une interpellation officielle.

Le gouvernement canadien, qui avait pour avocats en Angleterre, MM. Bompas, Bischoff et Cie depuis plus de quarante ans, a subitement changé et pris MM. Day, Russell et autres.

Aucune raison n'a pu être invoquée pour expliquer ce changement.

Le gouvernement a envoyé à ses anciens avocats, une lettre chaleureuse, leur exposant que le gouvernement n'avait eu qu'à se louer de leurs services.

Cependant on les congédie.

Pourquoi.

Parce que M. Russell que l'on prend comme remplaçant, est le fils du juge en chef d'Angleterre et que son père est un catholique et l'ami du Cardinal Newman.

En un mot, on engage le fils pour avoir l'influence du père.

Nous irons jusqu'à dire, qu'on achète l'influence du père et nous n'exagérons rien, car ce ne sont pas les qualités transcendantes du jeune avocat, qui lui valent pareille clientèle.

S'il n'eut pas été le fils à Papa, nous n'hésitons pas à le dire, jamais on ne lui eût confié pareil ouvrage.

Au nom du parti libéral, dont nous restons et dont nous entendons rester membres, nous protestons contre ce funeste exemple.

Le parti libéral a toujours été ennemi du népotisme et a toujours condamné ceux qui exerçaient sur la magistrature une influence indue ou spéculaient indûment sur son influence.

Les libéraux ont toujours résisté à l'emploi de fils de juge dans des causes où leur père pouvait influer ; ils se sont toujours tenus à l'écart de ces combinaisons de famille.

Les temps sont changés ; c'est regrettable. Cependant, il fallait le constater et le faire constater.

L'emploi du jeune Russell ou plutôt l'utilisation de son influence religieuse et non de ses talents légaux, est une violation de l'esprit libéral qui doit sûrement affecter les fidèles de la vieille école.

VIEUX LIBERAL.

Un revenant

Il y a longtemps qu'on n'en avait pas entendu parler de Baillargé, hein ?

Eh bien le voilà revenu.

C'est dans la *Minerve* qu'il fait avec la lettre suivante :

Ce jugement sinistre est extrait de la *Patrie* du 10 avril et signé J. Israël Tarte.

L'honorable ministre des travaux publics devrait bien nous donner son programme en fait d'instruction dans les écoles.

En quoi notre système scolaire est-il déplorable ?

Est-ce au point de vue de la direction générale ?

Cette direction est entre les mains de Nos Seigneurs les Évêques et d'un certain nombre de laïcs chrétiens et instruits.

Est-ce au point de vue du personnel enseignant ?

Ce personnel se compose d'instituteurs catholiques pratiquants, de plusieurs milliers de jeunes filles dis-